



coliers du monde

Aide à la scolarisation d'enfants défavorisés

Mai 2020

N°23

Agenda 2020

En raison des mesures de confinement, les manifestations prévues au 1^{er} semestre sont annulées.

Les prochaines dates seront indiquées sur notre site Internet.



19, Route du Timon - 38630 CORBELIN - 04 74 83 73 17

Mail: contact@ecoliersdumonde.com

www.ecoliersdumonde.fr



Edition spéciale

COVID-19 NEPAL

Chères adhérentes et chers adhérents, nous traversons tous une période difficile et angoissante, où pour la première fois dans notre histoire, un virus bloque l'économie et la vie d'une bonne partie de la planète. Les médias français évoquent en boucle l'évolution de l'épidémie en France et les mesures décidées par le gouvernement au fil de l'eau mais il est difficile de savoir ce qui se passe exactement dans les pays étrangers.

Vous connaissez nos liens étroits avec le Népal !

Depuis le début de la crise, nous sommes restés en contact avec nos principaux interlocuteurs et amis sur place.

Il nous paraissait important de partager avec vous la situation de notre association ainsi que le témoignage de Pramod qui est notre principal interlocuteur à Katmandou.

Nepal May Escape the Coronavirus but Not the Crash !

Ce titre du journal foreignpolicy.com, le Népal peut échapper au coronavirus mais au crash, résume assez bien la situation de ce pays.

Bien que le Népal soit peu touché par le virus avec pour le moment une centaine de cas graves détectés, le **gouvernement a pris la décision de mettre en place un confinement général depuis le 24 mars avec des prolongations successives jusqu'au 7 mai minimum. Les vols internationaux et intérieurs sont suspendus jusqu'au 15 mai 2020.**

Tous les treks sont annulés. Les activités et commerces sont limités aux domaines essentiels.

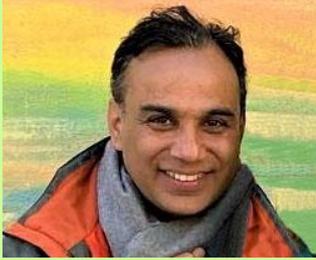
A l'annonce du confinement, un bon nombre de népalais ont quitté la capitale pour repartir dans leurs villages pour rejoindre leur famille et beaucoup d'expatriés sont rentrés au pays.

Toutes les écoles sont fermées et les écoliers que nous suivons sont rentrés chez leurs parents ou dans leur famille.

La vie économique est au point mort et les touristes ne sont plus là pour faire vivre les commerces, les hébergements, les agences de trekkings, les porteurs... Les voyages internationaux ne sont pas prêts de reprendre. Les conséquences économiques s'annoncent pires que celles qui ont suivi le séisme de 2015.

La Chine, affirme sa présence en proposant son aide et en fournissant des fournitures anti-épidémiques au Népal. **Le seul point positif, comme dans d'autres pays est la diminution de la pollution et de la chape de poussière sur Katmandou. Les montagnes blanches sont de nouveau visibles depuis la capitale.**

Inquiétude du virus Corona, une occasion de changer de vie



Le paysage est limpide, les montagnes blanches sont visibles de loin ; brillant dans un ciel bleu, le soleil éclaire tendrement les silhouettes des collines qui délimitent mes horizons. Je suis à Kaphaldanda, un village situé au nord-ouest à deux heures de route de Katmandou. Depuis le 21 mars, je contemple ce beau paysage avec un sentiment étrange d'être confiné dans ce territoire. Le covid-19 est une pandémie mondiale dont sont victimes même les pays les plus puissants de la planète et le Népal ne sera pas épargné. Témoin impuissant de la peur et des difficultés de la population qui souffre, je suis aussi un acteur et spectateur de ce qui se passe autour de moi, dans le présent.

Revenons un peu en arrière. Dès le mois de janvier, comme la plupart des Népalais, je suivais avec anxiété l'expansion du Covid-19 depuis la ville de Wuhan en Chine vers d'autres villes chinoises. Les étudiants et les commerçants népalais se trouvant en Chine se précipitaient à rentrer chez eux. Certains, démunis de moyens, demandaient une assistance de rapatriement. Mais l'autorité népalaise avait adopté l'attitude du « wait & see ». Le 24 janvier, un jeune homme de 32 ans revenu de Chine a été révélé positif au virus ; il sera déclaré guéri après quelques jours de confinement volontaire chez lui. La Corée du Sud étant touchée par la suite, de nombreux népalais se trouvant sur place sont rentrés chez eux. Ceux qui avaient besoin d'aide ont fait appel au gouvernement népalais qui s'est montré réticent pour accueillir ses propres citoyens, arguant qu'ils seraient porteurs du virus. Quelques mesures de contrôle de possibles malades mises en place à l'aéroport, suscitaient des doutes sur leur efficacité. L'opinion publique interprétait cela comme une sorte de mise en scène pour masquer l'apathie des autorités publiques.

Dès le début mars, après la propagation du virus dans les différentes villes dans le monde, il était prévisible que le Népal allait subir le même sort. Le « lock-down », la mise en confinement, était inéluctable. La population informée de la situation mondiale allait prévoir de la nourriture pour les mois à venir. **Moi-même, j'ai réussi à acheter 10 litres d'huile, 5 kg de sel, 30 kg de riz, 10 kg de lentilles, 40 kg de pâtes et d'autres ingrédients et à remplir 5 bonbonnes de gaz.** Avec une grande satisfaction, j'arrosais mon jardin potager où j'avais planté la salade suffisante pour une consommation quotidienne de deux mois et j'avais aussi semé de nouvelles graines pour la récolte future. Nous étions 10 personnes à la maison : deux étudiantes vivant avec nous, 6 bénévoles français, Saru et moi-même. Vue la situation en Chine, je me disais que la période de confinement allait durer peut-être trois mois ou plus et il fallait prévoir un peu de stock de la nourriture. **Le tremblement de terre, m'avait appris que les catastrophes pouvaient nous frapper à tout moment et il fallait être vigilant. Mais, désormais, tout le monde étant parti, il n'y a que ma femme Saru qui garde seule la maison et l'école.** Nous partagerons notre provision de nourriture avec les enfants de l'internat lorsqu'ils seront rentrés.

Fin février, le gouvernement avait conseillé aux écoles de finir les examens de fin d'année avant le 18 mars puis de fermer tous les établissements. Nous avons très peu de temps pour finir tous les examens, publier les résultats et renvoyer tous les enfants chez eux. En 15 jours environ, tout était bouclé et nous allions fermer l'école. Ensuite, se posait la question des enfants vivant à l'internat de l'école, 47 en tout. Fallait-il les renvoyer tous chez eux ? Certaines familles faisaient des travaux journaliers, d'autres vivaient dans la précarité en faisant des petits travaux et certaines familles vivaient loin. Après le tremblement de terre de 2015, nous avons gardé chez nous les 27 enfants vivant à l'internat, vu que la plupart des familles avaient perdu leur maison et ne pouvaient pas les accueillir ni les nourrir.

Cette fois, la situation créée par le Covid-19 est bien plus grave, la santé est en jeu. Une fois consultés, la plupart des enfants souhaitaient rentrer chez eux, sauf quelques-uns. Cependant, vu que la pandémie pouvait durer plusieurs mois, et surtout n'ayant pas de personne qualifiée pour s'occuper d'eux en cas de maladie, il était judicieux de permettre à tous de rentrer chez eux. En revanche, nous imaginions que si certaines familles avaient des difficultés pour avoir de la nourriture, nous pouvions les aider. **Au moment où j'écris ces lignes, j'ai très peu d'informations sur les élèves, ceux que j'arrive à joindre par téléphone vont bien et leur famille n'est pas en difficulté.**

Pour moi personnellement, en tant qu'agent de voyage, je devinais que le Covid-19 allait impacter lourdement mes activités, mais je n'imaginai pas l'ampleur des conséquences. Fin février, toutes les réservations pour la période de mars-avril ont été annulées et les messages d'annulation ont continué d'arriver dans les semaines suivantes. **Aujourd'hui, tous les voyages prévus pour la période d'octobre-novembre 2020 sont annulés ou suspendus.** Et je doute que la reprise soit rapide car les pays de provenance des voyageurs, notamment les pays européens, vont traverser une crise importante. Craignant fort que la crise dure au-delà de 2020, j'ai décidé d'utiliser cette période de confinement forcé pour faire d'autres activités en dehors de Katmandu et pour explorer d'autres pistes possibles de métiers qui pourront me plaire.

Premièrement, j'ai voulu démarrer un projet de longue date, la mise en route d'un internat dans le village de Kaphaldanda dès le mois d'avril 2020. Ce projet est soutenu par l'association Ecoliers du Monde.

Alors, accompagné d'une famille avec trois enfants, j'ai pris la direction du village. J'ai vu sur le chemin plusieurs familles déménageant vers leurs villages d'origine. Selon les villageois, depuis quelques jours plusieurs camionnettes chargées de meubles d'appartement provenant de Katmandou passaient par ici. La peur de mise en confinement, la crainte de pénurie de la nourriture et la perspective de la crise financière avaient bel et bien motivé la population à quitter la capitale. Peut-être certains étaient comme moi, ils voulaient investir leur temps sur d'autres activités.

En arrivant sur place, la vie de la campagne m'a semblé plus agréable comparée à celle de la ville. Le partage des produits du terroir et l'entraide sont des devises de survie ici. Aussitôt arrivé avec une bande de 6 personnes, dans une maison vide, j'ai reçu de mes voisins des légumes, des semis et d'autres aides. Aussitôt, nous avons démarré notre jardin potager pour ne pas acheter de légumes dans l'avenir proche, surtout lorsque l'internat sera commencé à la prochaine rentrée.



Pour beaucoup de gens, le passage de la ville vers le village n'est pas toujours aisé, il faut surmonter des obstacles.

Dernièrement à Katmandou, j'ai été témoin de l'attitude très arrogante de jeunes militaires envers les passants et les motocyclistes qui voulaient rentrer chez eux. Après deux heures d'humiliation, les personnes arrêtées ont finalement été autorisées à circuler. Je n'avais jamais assisté de si près à une scène aussi dure de l'armée envers la population. Je pense souvent à cette intervention musclée.

Nous sommes maintenant à la cinquième semaine du confinement, mais la perspective d'ouverture n'est pas encore à l'horizon. Vu les cas d'autres pays, je sais que le confinement peut durer plusieurs mois. J'apprends aussi qu'après le déconfinement, il y a des risques de nouvelle propagation du virus. **Avec cette perspective très incertaine, je m'inquiète beaucoup pour l'avenir.** Outre le développement du jardin potager autour du nouvel internat,

Je commence à rêver de plus en plus d'un nouveau métier qui pourrait me convenir.

Peut-être pourrais-je devenir fermier, comme c'est le métier de mes ancêtres. **Alors, j'ai décidé de construire une étable pour apprendre l'élevage des chèvres, des poules et des lapins.** J'ai aussi demandé à un spécialiste de me fournir les graines et les plantes pour la ferme. Je souhaite pratiquer la permaculture. J'ai donc l'idée de développer une ferme d'agritourisme à but éducatif ; les personnes qui souhaitent développer une agriculture durable pourraient y venir apprendre à produire leur propre nourriture saine tout en respectant et protégeant la nature. Ainsi je pourrais continuer ma mission dans l'éducation et utiliser mes compétences du tourisme.

Peut-être cette crise causée par le Covid-19 va changer ma vie, et peut-être d'autres personnes aussi vont trouver de nouvelles vocations. Mon expérience me dit que je dois être ouvert aux nouvelles idées et que je dois être prêt à m'investir sur de nouvelles voies.

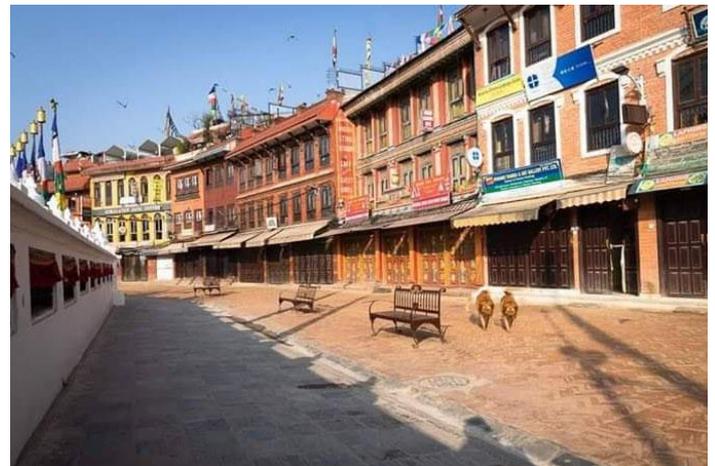
Pramod Khakurel

Le Népal déserté !

Voici quelques photos de Katmandou où les rues sont vides et bien calmes. La police reste très présente, et les militaires, mêmes s'ils sont plus discrets maintenant, s'étaient imposés pour mettre en place le confinement.



Les rues vides à Thamel, et les boutiques fermées. Du quasiment jamais vu, hormis peut être juste après le tremblement de terre de 2015



La vie confinée de l'Association

Depuis le début du confinement, l'association Ecoliers du Monde reste présente pour ses interlocuteurs népalais et assure la gestion de la partie administrative.

Les premières réunions du bureau ont été repoussées et le prochain Conseil d'administration du 16 mai se tiendra sans doute sous forme de téléconférence selon les règles qui seront alors en vigueur.

Malheureusement les stands de vente prévus au 1^{er} semestre 2020 sur les manifestations habituelles, comme par exemple Le festival des Voyageurs à St Etienne ont été annulés.

Ces stands sont l'occasion de présenter nos activités et de prendre des contacts pour de nouvelles adhésions. Le produit de la vente de l'artisanat nous permet de financer aussi les projets dans les écoles, cette année sera une année difficile car il est fort probable que nos stands ne pourront se tenir.

Nous comptons donc sur la fidélité de nos adhérents, parrains et marraines pour que nous puissions continuer à accompagner les enfants et nous vous en remercions par avance.

Le Bureau